

## Comptes financiers trimestriels: quatrième trimestre de 2018

Au cours du quatrième trimestre de l'année 2018, le patrimoine financier net des particuliers s'est contracté de € 22,0 milliards, pour retomber à € 1 028,1 milliards au 31 décembre 2018.

Cette baisse est essentiellement due à des effets de prix négatifs. Tant en Belgique qu'à l'échelle internationale, les bourses se sont nettement enfoncées dans le rouge au quatrième trimestre de 2018. Les parts de fonds d'investissement (-€ 15,1 milliards), les actions cotées (-€ 7,8 milliards) ainsi que les actions non cotées et les autres participations (-€ 5,0 milliards) ont été touchées. L'effet sur les actions non cotées et les autres participations est toutefois moindre, vu qu'elles sont majoritairement valorisées par les fonds propres. Elles sont donc moins soumises aux fluctuations des prix de marché.

**TABEAU 1 ÉVOLUTION DU PATRIMOINE FINANCIER NET DES PARTICULIERS AU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2018**

(milliards d'euros)

	Patrimoine financier net au 30 septembre 2018	Transactions financières du quatrième trimestre de 2018	Autres flux <sup>1</sup>	Patrimoine financier net au 31 décembre 2018
<b>Actifs financiers</b>	<b>1337,7</b>	<b>9,5</b>	<b>-29,8</b>	<b>1317,4</b>
Billets et pièces	36,1	1,2	0,0	37,2
Dépôts à vue	79,8	2,5	0,0	82,4
Dépôts d'épargne réglementés	256,3	4,3	0,4	260,9
Autres dépôts	40,0	0,4	0,0	40,4
Titres de créances	42,7	-0,9	-0,2	41,6
Actions cotées	66,4	-0,5	-7,8	58,1
Actions non cotées et autres participations	292,8	-0,1	-5,0	287,8
Part de fonds d'investissement	208,2	-1,9	-15,1	191,2
Produits d'assurance	304,6	-0,4	-2,1	302,0
Divers <sup>2</sup>	10,7	4,9	0,0	15,7
<b>Engagements financiers</b>	<b>287,6</b>	<b>1,4</b>	<b>0,3</b>	<b>289,3</b>
Crédits à court terme	8,6	-0,2	0,4	8,8
Crédits hypothécaires	231,6	1,8	-0,1	233,3
Autres crédits à long terme	31,8	0,1	0,0	31,9
Divers <sup>3</sup>	15,6	-0,4	0,1	15,3
<b>Patrimoine financier net</b>	<b>1050,1</b>	<b>8,2</b>	<b>-30,1</b>	<b>1028,1</b>

Source: BNB.

<sup>1</sup> Les autres flux comprennent les variations de prix et de cours de change. Ils peuvent aussi inclure des éléments ponctuels comme des reclassements d'opérations vis-à-vis d'autres secteurs.

<sup>2</sup> Se compose des autres instruments financiers tels que définis par le SEC 2010, essentiellement les emprunts, les crédits commerciaux et les autres comptes à recevoir, dont les enrôlements des administrations publiques.

<sup>3</sup> Se compose des autres instruments financiers tels que définis par le SEC 2010, à savoir les autres participations, les crédits commerciaux et les autres comptes à payer, dont les impôts dus mais non encore payés.



Les transactions des particuliers en actifs financiers ont à l'inverse été positives (+€ 9,5 milliards). Ce sont principalement les placements en dépôts d'épargne réglementés (+€ 4,3 milliards) et en dépôts à vue (+€ 2,5 milliards) qui se sont renforcés. Les actifs divers (+€ 4,9 milliards), essentiellement les enrôlements des administrations publiques, ont eux aussi gagné du terrain.

Les placements en titres de créance ont continué de subir des ventes nettes (-€ 0,9 milliard), se repliant de façon ininterrompue depuis le quatrième trimestre de 2011. Les investisseurs privés ont également été vendeurs nets de parts de fonds d'investissement (-€ 1,9 milliard), d'actions cotées (-€ 0,5 milliard) et de produits d'assurance (-€ 0,4 milliard).

Enfin, les nouveaux engagements financiers des particuliers ont poursuivi leur progression (+€ 1,4 milliard), pour atteindre un encours de € 289,3 milliards au 31 décembre 2018. Cette hausse a surtout été attribuable aux crédits hypothécaires (+€ 1,8 milliard).

#### Notice méthodologique

Les comptes financiers des particuliers forment une composante des statistiques des comptes financiers de la Belgique qui sont établis selon le Système européen des comptes nationaux et régionaux (SEC 2010). Ces statistiques comprennent les comptes de patrimoine, les comptes financiers et les autres changements d'actifs et de passifs financiers des secteurs institutionnels nationaux (particuliers, sociétés financières et non financières, administrations publiques). Le secteur des particuliers se compose des ménages et des institutions sans but lucratif au service des ménages.

Les différents actifs et engagements sont répartis par instrument financier (numéraire et dépôts, crédits, titres à revenus fixes, actions, parts de fonds d'investissement, produits d'assurance, droits à pension, produits financiers dérivés et autres comptes à recevoir/à payer).

Les patrimoines financiers nets des différents secteurs résultent de la différence entre le total de leurs actifs et engagements financiers respectifs. Lorsque le patrimoine financier net d'un secteur est négatif, on utilise le terme de passif financier net ou d'engagement financier net.

Comme chaque actif financier détenu par un secteur correspond à un engagement financier pour un autre secteur, il en résulte que la somme des patrimoines financiers nets des secteurs intérieurs est égale au passif financier net du reste du monde à l'égard de la Belgique ou, ce qui revient au même, à la position créditrice nette de la Belgique sur le reste du monde.

La variation des patrimoines financiers nets entre le début et la fin d'un trimestre résulte d'une part des transactions financières réalisées au cours de la période, et d'autre part des autres flux, qui se composent principalement des variations de prix et de cours de change et des autres changements de volume.

Les transactions financières sont enregistrées dans les comptes financiers, qui mettent en évidence la manière dont les différents secteurs institutionnels affectent leur épargne financière ou trouvent les ressources financières dont ils ont besoin.

Dans le système européen de comptes nationaux, les comptes financiers s'articulent avec les comptes non financiers des différents secteurs institutionnels. Ainsi, si les comptes non financiers permettent de dégager des soldes de financement à partir des recettes et des dépenses, les comptes financiers expliquent comment les différents secteurs placent leurs excédents ou financent leurs déficits. En pratique, on observe toutefois des écarts entre les soldes réels et financiers liés principalement à l'utilisation de sources différentes.

Données chiffrées: <http://stat.nbb.be/Index.aspx?DataSetCode=FINACC2010&lang=fr>.